

Enquête de fréquentation sur la Réserve Naturelle Régionale des Partias été 2020

Durant la période estivale de l'année 2020, une « Enquête de fréquentation » a été menée au sein de la RNR des Partias. À chaque sortie de terrain, l'équipe de la LPO (conservatrice et volontaires en service civique) a pris le temps d'interroger les promeneurs du jour afin de mieux comprendre les raisons de leur présence dans le vallon des Partias.

En effet, lors de discussions avec des habitants de Puy-Saint-André, à l'occasion des comités consultatifs, mais aussi avec les élus municipaux (chargés de rapporter les doléances de leurs administrés), une critique a été mentionnée à plusieurs reprises à l'égard de la réserve : elle serait à l'origine d'une sur-fréquentation du vallon des Partias. Ceci a aussi été soulevé lors du diagnostic d'ancrage territorial (enquête) mené pendant l'hiver 2019-2020 (cf. chap. 4.3.1.b). Cette augmentation ressentie du nombre de promeneurs dans le secteur est une source de dérangement pour les habitants de Puy-Saint-André, remettant en question le caractère paisible du village. Ce phénomène est d'autant plus problématique que les « visiteurs » arrivent pour la plupart en voiture et souhaitent se garer au plus près du début de leur promenade, c'est-à-dire, après le hameau des Combes. Les véhicules doivent donc traverser le village de Puy-Saint-André, Puy-Chalvin et le hameau des Combes justement, bien que très étroit. Selon certains, le classement du vallon des Partias en une Réserve Naturelle Régionale aurait fait de la « publicité » pour le site et aurait encouragé de nombreuses personnes à venir le visiter, ce qui est de plus contreproductif avec une crainte de dégrader la réserve au lieu de la protéger.

L'enquête estivale tournait essentiellement autour de deux questions :

- Avant d'arriver sur le site sur lequel vous vous trouvez actuellement, connaissiez-vous la Réserve Naturelle Régionale des Partias ?
- L'existence de la RNR des Partias a-t-elle motivé votre présence aujourd'hui sur ce site ?

Sur un total de 83 groupes de personnes interrogées (pouvant être des personnes seules, des couples, des familles, etc.), voici ce qu'il est ressorti des échanges :

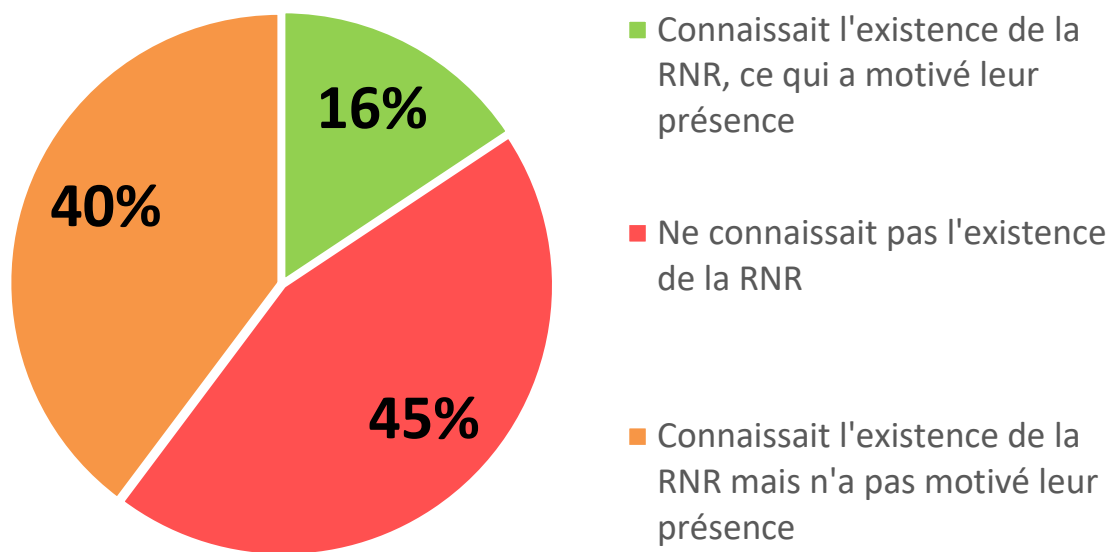


Figure 1 : Connaissance et fréquentation de la Réserve Naturelle Régionale des Partias (LPO, été 2020)

La majorité des groupes de personnes interrogées n'avait pas connaissance de l'existence de la RNR avant leur arrivée sur le site (45%). 40% connaissait l'existence de cette réserve mais ont confié que cette dernière ne constituait pas la raison de leur présence dans le vallon des Partias. Enfin, seulement 16% ont bel et bien mentionné que la réserve représentait la ou l'une des motivations de venir se promener sur ce site.

Enfin, cette enquête a révélé que l'existence de la Réserve Naturelle Régionale des Partias n'est a priori pas à l'origine d'une augmentation de la fréquentation du vallon. Ceci pourrait être dû à un engouement croissant pour la montagne et/ou à l'accessibilité et la facilité des itinéraires de randonnées présents dans le vallon (permettant ainsi des promenades en famille). Certaines promenades sont d'ailleurs indiquées sur des sites de randonnées ou des topos sans même la mention de la Réserve Naturelle Régionale des Partias.

International : 7%
Inconnu : 3%

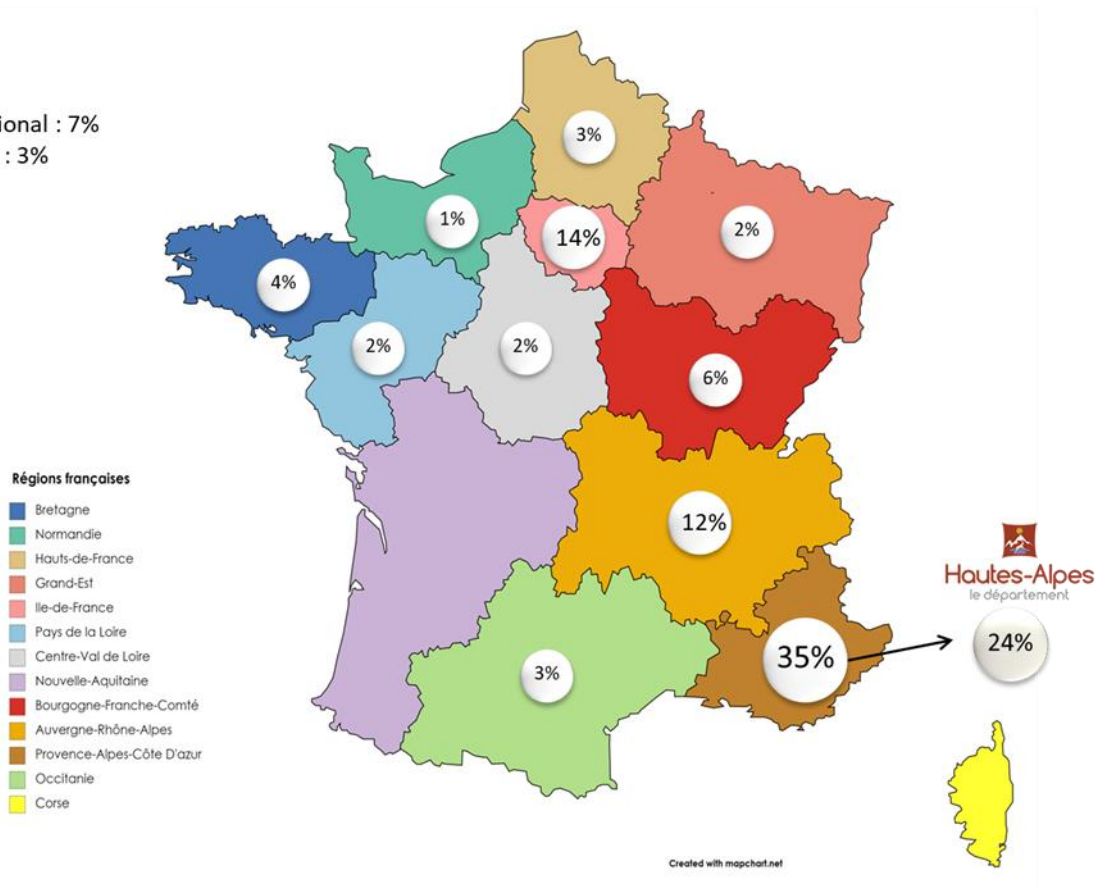


Figure 2 : répartition de l'origine géographique des visiteurs de la RNR (LPO, été 2020)

La figure ci-dessus représente l'origine des personnes interrogées (90 réponses ont été obtenues pour cette question étant donné qu'au sein de certains groupes, les personnes présentes pouvaient être d'origines différentes). Il faut toutefois rappeler que cette enquête a été menée l'année de la crise sanitaire liée à la covid-19, ce qui a pu modifier les comportements de déplacement sur les territoires pour les vacances d'été.

En majorité, les promeneurs rencontrés l'été 2020 dans la RNR des Partias viennent principalement de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. 24% réside d'ailleurs dans les Hautes-Alpes, et en majorité dans le Briançonnais (80% des hauts-alpins, 19% de tous les visiteurs).